



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

**28 | 2018**

**Varia**

---

## Angus FLETCHER, *Comic Democracies. From Ancient Athens to the American Republic*

Anne de Cremoux

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8199>

DOI : [10.4000/anabases.8199](https://doi.org/10.4000/anabases.8199)

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 373-375

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Anne de Cremoux, « Angus FLETCHER, *Comic Democracies. From Ancient Athens to the American Republic* », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8199> ; DOI : [10.4000/anabases.8199](https://doi.org/10.4000/anabases.8199)

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Anabases

---

# Angus FLETCHER, *Comic Democracies. From Ancient Athens to the American Republic*

Anne de Cremoux

---

## RÉFÉRENCE

Angus FLETCHER, *Comic Democracies. From Ancient Athens to the American Republic*, Baltimore, John Hopkins University Press, 2016, 224 p., 49.95 dollars/ ISBN 978-1-4214-1934-3.

- 1 L'idée principale du livre d'A. Fletcher est d'examiner la relation originelle entre la comédie antique et la démocratie athénienne pour voir, dans une démarche historique, comment cette relation fut récupérée, par divers genres littéraires et rhétoriques empruntant à la comédie, et à des époques plus récentes de la démocratie moderne, afin de nourrir cette dernière, de l'étayer ou de lui permettre de surmonter des crises. Cet examen de diverses époques amène Fletcher à faire l'hypothèse que certaines caractéristiques communes des « démocraties comiques », comme il appelle ces représentations, peuvent aujourd'hui encore nous permettre d'améliorer nos pratiques démocratiques. L'ouvrage, en plus d'une enquête extrêmement riche sur une série de questions culturelles et politiques, est donc également un manifeste politique empreint de pragmatisme et riche d'optimisme.
- 2 Dans son introduction, Fletcher souligne que la démocratie ancienne, née avant tout de pratiques non théorisées, et la démocratie moderne, née avec la philosophie des Lumières, découlent de logiques différentes, sinon étrangères, mais partagent un principe commun essentiel, le pluralisme comme opportunité d'enrichissement. Il précise ensuite ce qui est pour lui la difficulté des démocraties les plus récentes, celles qui se maintinrent ou naquirent après la Deuxième guerre mondiale : elles gardèrent une trop grande confiance en l'idéologie des Lumières, et ainsi eurent peine à s'adapter à des modèles nouveaux, en celui du libre-échange. Or la comédie ancienne permet de réfléchir, par un

décentrement historique, aux capacités d'adaptation profondes de la démocratie en général, par trois éléments qui sont à la fois caractéristiques de ses intrigues et de ses héros, mais aussi de la démocratie athénienne même : le pluralisme (avec la capacité à intégrer des éléments étrangers ou inédits dans le modèle civique), le pragmatisme et l'empirisme, trois principes, précisément, explorés par les nouveaux démocrates quand ils réfléchissent à l'adaptation nécessaire de leur modèle politique.

- 3 Afin de mener cette enquête, Fletcher consacre un premier chapitre à la comédie ancienne elle-même dans sa relation à la démocratie, et souligne qu'elle se présente comme un ensemble de méthodes et de réponses pratiques à des problèmes rencontrés par la cité, tels que la famine et la guerre en particulier. Ce caractère de méthode pratique, selon Fletcher, est ce qui relie essentiellement la comédie ancienne et la démocratie athénienne.
- 4 Dans les chapitres suivants, qui présentent cinq cas d'études, Fletcher se livre à un parcours historique dans lequel il étudie plusieurs formes comiques afin de montrer comment elles empruntent, plus ou moins directement, à la comédie antique, afin de développer ou améliorer des attitudes démocratiques. L'idée qui se précise dans ces chapitres est que cette amélioration est liée à un type d'humour inclusif qui permet, sans agresser les adversaires politiques puisqu'il se fonde en partie sur l'autodérision, de faire évoluer le modèle politique dans une démarche non pas utopique, mais pragmatique, et allant généralement vers une extension pluraliste du corps civique.
- 5 Le premier cas est celui de Machiavel, et des relations qui unissent *Le Prince* à ses lectures et ses expérimentations comiques : dans chaque cas se dessine la figure de l'impétueux, ou de l'audacieux, en comédie l'esclave par excellence, comme figure de progrès, d'adaptation et d'élargissement politiques. Le cas suivant est celui de *Henry V* de Shakespeare, qui, selon Fletcher, et si l'on s'intéresse aux accents comiques de la pièce, est moins une représentation de la tyrannie qu'une mise en scène de *l'imitatio* comme vertu politique permettant au peuple de s'adapter et d'évoluer vers une forme de prise de pouvoir. Fletcher retrace ce principe d'*imitatio* jusqu'aux rhéteurs anciens, et en étudie l'influence après la pièce de Shakespeare. Le troisième cas (chapitre 4) est la reprise par Jefferson, dans son Préambule à la Déclaration d'Indépendance en 1776, du principe d'indolence, qui remonte à l'ataraxie épicurienne, elle-même ensuite relayée par la comédie de Ménandre, puis par toute une tradition anglaise d'auteurs dramatiques comiques des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. L'idée commune de l'une à l'autre étape est que le bonheur est plus fondamental que la propriété, mieux, que cette dernière conduit en réalité à la misère. Le chapitre suivant étudie les relations entre les Pères Fondateurs de la démocratie américaine, *l'Histoire du Déclin et de la Chute de l'empire romain* d'E. Gibbon publiée en 1776, et le type de narration employée par Cervantès dans la deuxième partie de son *Don Quichotte*, différents jalons les reliant. Les emprunts de l'un à l'autre sont en réalité ceux d'une méthode comique qui permet d'asseoir un gouvernement populaire et d'en éviter une dérive dangereuse, celle consistant à promouvoir un gouvernement de foule trop débridé, et qui risquerait de brimer les minorités essentielles au bon fonctionnement de la démocratie. Enfin, au chapitre 6, Fletcher montre comment ce type de méthode comique est également réemployé par W. Irving et F. Douglass afin d'amender la Constitution, non plus en la refusant en bloc, dans la recherche utopique d'une perfection inaccessible, mais en s'efforçant de la faire évoluer, grâce à une argumentation nourrie d'humour inclusif, dans le sens de l'abolitionnisme. Cet humour inclusif, qui

permet à un système collectif d'accueillir ce qu'il pense d'abord être l'imperfection, Fletcher le fait remonter à Homère et Aristophane.

- 6 Dans un dernier chapitre, Fletcher étudie des cas plus récents de pièces postcoloniales, pour montrer comment cette remédiation comique peut encore répondre aux questions politiques contemporaines.

---

## AUTEUR

**ANNE DE CREMOUX**

Université de Lille

anne.decremoux@univ-lille3.fr